



# Rallye de l'Ain 2014

## Creuse encore, y'a peut-être du pétrole...

### 1) Repérages

Après avoir volontairement fait l'impasse sur le rallye de Corse pour conserver notre budget pour le Manx GP de l'île de Man, il nous tardait de reprendre les guidons de nos Kawasaki lors de cette 4<sup>ème</sup> manche du championnat de France des Rallyes Routiers. Assez atteint par la casse de notre camion (boîte de vitesse, après avoir fait un joint de culasse sur un autre camion l'année dernière), nous avons à cœur de retrouver le sourire dans les montagnes verdoyantes de l'Ain. La suite fût moins magique que prévue...

Arrivé le jeudi soir dans un Sprinter prêté par l'ancien responsable de Thibaut (Merci Laurent!), nous partons immédiatement reconnaître les spéciales de Ceignes, que nous avons déjà faite en 2013, et de Merpuis. Interdites en moto, nous essayons de trouver des repères pour mémoriser les nombreux passages rapides où il faudra se persuader de ne pas couper les gaz !

Même combat le vendredi, et même sourire sur nos deux visages en repassant dans Ceignes, que nous affectionnons particulièrement pour ses 3 bosses et ses toboggans qui donnent un sacré lot de sensations.

### 2) Les portes du désert

Samedi matin, le village de Cerdon est en ébullition. La rue principale est bloquée par les 130 motos et side-car s'appêtant à partir pour le prologue, permettant de faire un premier passage dans les spéciales sans la pression du chrono. Malgré les prévisions, le temps est sec, un plus pour nous qui n'avons pas droit aux pneus pluies.

Le prologue se déroule sans encombre, mis à part la descente dans le village de Bôches où le goudron a été complètement supprimé en attendant un nouveau revêtement...



Première spéciale, celle de Ceignes. J'ai les crocs comme des baïonnettes au départ de la spéciale, et me donne à fond dès le premier passage. Le chrono parle, 21<sup>ème</sup> du scratch, et 3<sup>ème</sup> à 2,5 secondes du meilleur de ma catégorie ! J'ai enfin réduit l'écart qui me séparait des premiers, et j'attaque cette journée de la meilleure des manières ! Thibaut revient avec le 51<sup>ème</sup> temps et un large sourire sous le casque, car les montées d'adrénaline sont extraordinaires sur cette épreuve vallonnée. 2<sup>ème</sup> spéciale, Merpuis.





Je pars toujours aussi bouillant, mais avec l'envie de m'appliquer et de ne pas me mettre dans le rouge. La ligne droite bosselée à bloc, le sous bois et ses doubles virages, le 90 droite en dévers de la clairière, la chicane de la prairie... mais elle est où cette chicane ? Là. Trop tard. En descente, gaz coupé, j'attendais de voir le virage pour me jeter dedans, mais on le voit à peu près 10 mètres avant. Trop tard pour tourner... Je perds l'avant aux freins et fini ma course dans la prairie. J'essaie de relever la moto, mais elle est dans le mauvais sens de la pente. J'hurle. Les spectateurs arrivent, m'aident à la soulever, je remonte dessus, redémarre et termine la spéciale... Je suis écœuré. C'est de ma faute, une erreur d'estimation, et le rallye est salement entamé. Repose pied cassé, je bloque la boîte en 4<sup>ème</sup> pour terminer l'étape, à un pied. Thibaut se classe 68<sup>ème</sup>, mais sans chuter, lui !



Je répare sur la route à un contrôle horaire, aidé par d'autres concurrents, et essaie de me faire plaisir dans les spéciales de la journée en mettant du gros gaz. De nouveau 21<sup>ème</sup> à Ceignes, je repars dans Merpuis avec un peu moins de sérénité ! 36<sup>ème</sup> temps, ça reste correct, mais il y a moyen de faire mieux. Le reste de l'étape de jour se déroule plutôt bien, Thibaut terminant 48<sup>ème</sup> scratch, 5<sup>ème</sup> Sport. De mon côté, je suis 41<sup>ème</sup> scratch, 10<sup>ème</sup> Top Sport, et bien déçu d'avoir perdu minimum une quarantaine de secondes dans cette chute.... Sinon... Mieux vaut ne pas compter !

### 3) Au pays de l'heure noire

Mais le rallye, c'est aussi la nuit. Et dans l'Ain, la nuit... il pleut ! Comme l'a dit Thibaut « On passe en mode survie ! ». La route est piégeuse, la fatigue et la pluie rendant la tâche assez compliquée. Au milieu de la première étape, je commence à ressentir des problèmes de freins. Avec la pluie, mes plaquettes sont en train de se détruire, et forme une espèce de boue sur mes disques. Ça freine quand ça veut... Et aussi quand tu ne veux pas. En arrivant sur une plaque de goudron lisse (qui glisse comme du verglas sous la pluie), je ralentis un peu pour assurer. Ça freine pas beaucoup, mais bon... Ah si, tiens, ça freine, mais manque de bol, pile au début de la plaque de goudron ! Il est 23h, je prends ma deuxième pelle de la journée, sous les roues de Sonia avec qui j'ai roulé toute la journée. En essayant de m'éviter, elle tombe sur cette





patinoire et sa moto ne peut m'éviter... Il fait nuit, il pleut, j'ai mal... Mais qu'est ce que je fous là ! Y'avait pas Patrick Sébastien à la télé ce soir ? Sonia se dépêche de venir me voir, me demande si ça va, me dit qu'elle va appeler les secours... Et là, ça résonne dans mon cerveau. Pas les secours, pas l'hôpital, je veux finir l'étape. D'autres motos se sont arrêtées pour nous aider, je n'y fais qu'à peine attention. Je leur demande de m'aider à aller jusque sur la moto, à la remettre debout. Mon cerveau marche qu'à moitié, j'essaie de redémarrer, elle repart peut être au bout de la 10<sup>ème</sup> fois, et je rentre à Cerdon aussi vite que je peux, la visière pétée, les carénages ballants, et à un pied (mais je peux passer les vitesses cette fois...). Arrivé à mon assistance, je regarde la moto... Elle est salement amochée... C'est trop pour aujourd'hui, je n'ai plus rien à aller chercher. Le rallye est mort, j'ai mal à la jambe (c'est la même qui a amorti les deux fois), et je suis dépité. J'ai explosé la moto, le cadre, les carénages, les platines, le réservoir... Dur.

Pour la première fois, je dois abandonner. J'en ai gros sur la patate, et je me rends compte que je ne sais même pas où est Sonia. Je suis remonté sur ma moto, obsédé par l'idée de rentrer, de continuer, de ne pas me retrouver pour la nuit dans un hôpital à la c... , et j'ai oublié Sonia ! Elle finit par arriver, en retard. Son assistance, Pierrot en tête, lui remonte sa 1000 GSXR et elle peut repartir pour terminer son rallye. Je décide d'aller jusqu'au PC course pour leur demander d'annuler les pénalités qu'elle devait avoir suite au retard dû à notre accident. Ce sera chose faite, et elle conservera la première place en féminine. Chapeau, Madame...

Thibaut continue sa lutte contre les éléments pour terminer 44<sup>ème</sup> des 68 survivants (pour 130 partants !) de ce 76<sup>ème</sup> rallye de l'Ain. Heureux d'être au bout, de bonnes places dans la journée, il aura sauvé l'honneur de l'équipe et mené son ER6 à la 8<sup>ème</sup> place de la catégorie Sport.

#### 4) Du fond du puits.

Nous sommes le 29 Juin., il pleut sur la longue ligne droite qui nous ramène dans le Cher. Céline dort à l'arrière, Thibaut conduit. J'ai trouvé mon Graâl, mais ça c'est enflammé. J'ai voulu l'éteindre et la nitroglycérine m'a pété à la gueule. J'ai déjà fait une croix sur le rallye du Dourdou, dans trois semaines. Thibaut y portera nos couleurs avec Fabrice, Denis, Pierre, Chabou et Foudon, la bonne équipe du MC Fleur de Lys réunie.

Dans ma tête, les araignées tissent leurs toiles sur des calendriers trop petits.  
Trouver les pièces et refaire une moto.  
Trouver un camion.  
Trouver le temps et les finances pour remonter ce que j'ai mis des mois à construire.  
Prochaine échéance le 25 Juillet à Chimay, en Belgique.  
On est large.  
Ou pas.

Mais pourquoi j'ai choisi la moto et pas le piano ???

Morgan Govignon

